

MATIÈRE - FORME



Refik ANADOL, *Melting Memories*, 2018, Application générative, dimensions variables. Vue de l'installation à la Pilevneli Gallery d'Istanbul.

Conçues pour l'espace public, ou celui des galeries et musées, les créations de **Refik Anadol** ont en commun de donner forme aux données avec lesquelles l'artiste les alimente. Considérant *Melting Memories*, il s'agit de signaux d'électroencéphalographie enregistrés par les chercheurs du laboratoire Neuroscape de l'université de Californie. L'idée étant de capter l'activité cérébrale de personnes se concentrant sur des souvenirs marquants. Ce ne sont donc pas des souvenirs qui sont donnés à voir au public, mais plutôt l'effort qui a consisté à se les remémorer.

La taille monumentale de l'œuvre facilite l'immersion dans les méandres des pensées d'autrui. Il est difficile de décrire *Melting Memories* en se limitant à des qualificatifs empruntés au vocabulaire des arts visuels bien que l'idée de diorama s'impose assez rapidement du fait de l'impression de profondeur qui se dégage de l'image. Il y a aussi ce cadre virtuel, omniprésent, que l'on retrouve dans bien des créations de Refik Anadol.

QUESTIONNEMENT :

COMMENT LA MATIÈRE PEUT-ELLE DONNER FORME
AUX SOUVENIRS, AUX SENSATIONS, AUX
ÉMOTIONS ET AUX EXPRESSIONS ?